

Le Billet

De la Société Culturelle du Pays Castrais

Président : Aimé Balssa, 37 rue Robert Schuman, 81100 Castres
 Trésorier : J.P. Alary, rue Dom Pacifique Tixier, 81710 Saix
 Secrétaire : D. Serres, 4 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres
 Confection du Billet : Didier Serres
 Expédition du Billet : Marthe Viala

Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux adhérents en fonction des manifestations organisées par l'association.

Société Culturelle du Pays Castrais, 8 Place Soult 81100 Castres - Email : scpc@sfr.fr

La Société culturelle recherche des membres actifs

Vous êtes intéressés par l'histoire et le patrimoine ;
 Vous souhaitez réaliser des recherches sur ces thèmes ou y participer ;
 Vous voulez tous simplement nous aider à des tâches matérielles de classement, d'organisation des conférences et sorties ou d'administration ;
 ... et ce à votre propre rythme, avec le degré d'implication que vous souhaitez.
 Parlez-en avec l'un des membres du bureau de l'association. Rejoignez les membres actifs !

Un voyage mouvementé sous la Révolution

Pierre Sers (1708-1767) et son épouse Elizabeth Bonnafous , bourgeois - protestants sous le manteau - de Plégades, paroisse de Terre-Clapier (1746), Lacaze (1751), ..., ont eu plusieurs enfants, dont la carrière mérite d'être signalée :

- Jean Abel (1743-1822), l'aîné, bourgeois établi au Buguet, terre de Montredon, marié en 1769 à Pauline de Barthés de Montfleury, fille d'un capitaine des dragons, fut et resta sa vie durant un ami du pasteur et homme politique Janbon Saint-André (1749-1813) [voir le Billet n° 4 et 5 – 2010]

- Louis (1744-1794), fit carrière dans l'infanterie. Il séjourna longuement en Inde comme major des sultans Tippou-Saïb et Haïder-Ali lors de leur lutte contre les Anglais, ce qui lui valut le surnom de Nabab ou de L'Indien, et officier d'état-major de Bussy de Castelnau, commandant de la place de Chandernagor. Commandant ensuite à Paris les fédérés de la Gironde, il fut compromis par ses relations girondines et monta sur l'échafaud le 7 thermidor an II (25 juillet 1794), deux jours avant la chute de Robespierre.

- Jean Pierre (1746-1809), ancien élève de Sorèze, s'établit comme négociant et armateur à Bordeaux. Officier municipal, il fut élu le 2 septembre 1791 député de la Gironde. Non réélu à la Convention, il ne dut qu'à la protection de Jeanbon Saint-André d'échapper à un destin funeste. Partisan du coup d'état du 18 Brumaire, il fut appelé au Sénat conservateur le 4 nivôse an VIII. Il fut fait comte d'Empire le 1er mars 1808. Commandant (comme l'on disait alors) de la Légion d'Honneur, il mourut à Montredon le 16 septembre 1809. Son cœur repose au Panthéon. Son fils Joseph (1786-1862) connaitra une longue carrière préfectorale avant d'intégrer la Chambre des Pairs (1845).

- David (1760-) fit carrière dans la marine. Il avait déjà de nombreux voyages à son actif et il avait participé à trois expéditions négrières à bord de L'Utile (capitaine Demontis) lorsqu'il reçut de l'amirauté de Guyenne, le 22 octobre 1789, son brevet de capitaine. Il l'inaugura en commandant pour le compte de l'armateur Nairac (originnaire lui-aussi de la montagne tarnaise) la Mimy, débarquant 458 noirs à Saint-Domingue. Sa réussite lui permit d'enchaîner avec le même armateur un second voyage pour la même destination, cette fois sur Le Réparateur.

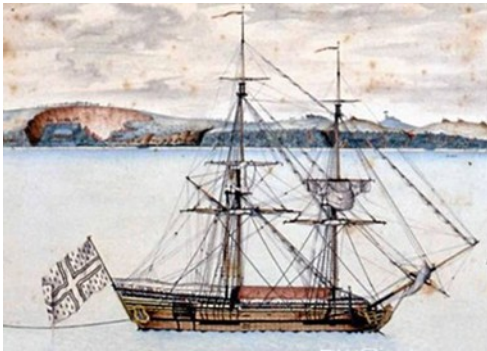
Mais c'est Marc Sers (1751-), autre membre de la fratrie, qui fait l'objet essentiel de notre propos. Marc, marié depuis 1785 à Anne Bourguet, entreprend en effet en 1792 un long périple aux Antilles afin de recouvrer des créances pour le compte de son frère Pierre.

Il part de Labessonnié le 6 février 1792, laissant à son cousin Marc Foulcher, de Teillet, le soin d'agir en son nom durant son absence. Il rejoint Bordeaux, qu'il quitte le 5 juin à bord du Don de Dieu (capitaine François de la Croix). Il arrive au Fort Royal, dans l'île de la Martinique, le 12 juillet, après 37 jours de mer. Le 23 juillet, il est à Saint-Pierre, dans la même île, et en repart le 18 décembre sur le Héros de Bayonne (capitaine Arismendy) pour rejoindre l'île de Saint-Domingue.

Il débarque en effet à Port-au-Prince (aujourd'hui république d'Haïti) le 9 janvier 1793, soit 22 jours plus tard, ce qui paraît considérable. A-t-il fait quelque escale en cours de route qu'il ne mentionne pas ?

Il quitte Port-au-Prince le 1er février pour un port voisin, Saint-Marc, où il séjourne plus de trois mois, logeant chez un certain Dané. Le 6 avril, il part rejoindre à Léogane, autre port du golfe de la Gonave, son frère David arrivant d'Angola. Avec lui, il gagne Port-au-Prince où les deux frères séjournent huit mois.

La conjoncture internationale est devenue inquiétante. Le 1er février 1793, la Convention a déclaré la guerre à l'Angleterre ; l'Europe se ligue contre la France révolutionnaire. L'Angleterre met en action sa marine pour effectuer un blocus du pays et le harceler au niveau de ses colonies.



Le 5 décembre 1793, les deux frères s'avisent cependant de rejoindre la France, en l'occurrence le port de La Nouvelle, moins exposé, à bord du Réparateur. Las, quatre jours plus tard, leur navire est arraisonné par une frégate anglaise, la Pénélope (capitaine Rowsley) et détourné vers la Jamaïque, où il accoste le 14 décembre. Les deux frères se retrouvent sans ressources, le capitaine ayant pris tout leur argent après avoir défoncé leurs malles alors qu'ils étaient détenus sur la frégate comme prisonniers. Ils voient s'envoler 750 portugaises (ou lisbonines), équivalant à près de 20 000 livres, alors que leurs ravisseurs ne leur restituent que 100 pous, faisant 300 gourdes (environ 1500 livres ?).

Ayant obtenu un passeport, Marc continue seul le voyage de retour en passant par l'Angleterre : il embarque le 10 mars 1794 pour Liverpool, payant 20 portugaises (plus de 500 livres) pour ce voyage. Son frère reste-t-il en Jamaïque pour tenter de récupérer son bateau ? Nous l'ignorons.

Arrivé à Liverpool le 22 avril après 43 jours de mer, voilà Marc Sers sur le sol anglais. A la descente du bateau, son passeport lui est confisqué, ses malles fouillées et il est assigné à résidence en attendant que Londres statue sur son sort. Le 2 mai, il est finalement autorisé à regagner la France sous 30 jours. Le 8, il quitte Liverpool et arrive deux jours plus tard à Londres. Le 18, il embarque avec quelques autres Français sur un brick américain. Malheureusement, celui-ci est stoppé à deux lieues de Calais par cinq navires de guerre anglais qui le conduisent dans la rade des Dunes, près de l'embouchure de la Tamise. Les passagers sont faits prisonniers à bord du Jupiter, bateau de commandement du détachement anglais. Après une nouvelle vérification des passeports, le brick américain est enfin autorisé à rejoindre Calais mais à condition de ne pas y accoster. Les passagers gagnent donc la ville à bord d'une chaloupe le 26 mai 1794.

Au débarquement, ils sont mis en état d'arrestation par les autorités françaises et leurs passeports sont, une fois de plus, confisqués. Ils doivent écrire dans leurs départements respectifs pour obtenir un sauf-conduit. Ils sont en outre invités à faire un compte-rendu circonstancié de leur aventure à l'usage du citoyen commissaire du comité de la Marine à Paris. Pour obtenir des recommandations, Marc Sers s'adresse à la municipalité de Labessonnié, à son ami Séverac et à plusieurs négociants bordelais : Barthez, Nairac, Labaume. ...

De Calais, il pourra, quelque temps plus tard, gagner Bordeaux puis s'en retourner à Montredon-Labessonnié : fin d'une aventure mouvementée qui a duré près de trois ans.

Aimé Balssa

Sources : étude de l'abbé Bousquet dans le Bulletin de la SSABLT 1931 ; Bordeaux, port négrier (XVIIe -XIXe s.) par Eric Saugera, Ed Karthala, 2002 ; Registres paroissiaux de Montredon et Terre Clapier ; Table des bénéficiaires de la Légion d'Honneur ; Table des anciens élèves de Sorèze.

----- ACTIVITÉS DU MOIS -----

CONFÉRENCES

Lundi 5 décembre 2011 à 17h 30 - Maison des Associations

Alain Le Guehennec

Le textile sud-tarnais : évolution technique au cours des temps

A partir de son expérience personnelle et des travaux de divers chercheurs, Alain Le Guéhenneec décrira l'évolution des techniques dans l'industrie textile sud-tarnaise du XVIII^e siècle à nos jours.

Il partira des matières premières, mentionnées dans les compoix et les archives, puis traitera de la filature et du tissage, évoquera les apprêts et la teinture. Les auditeurs présents auront la surprise d'apprendre que Jacquard, qui a laissé son nom à la postérité pour le mécanisme de commande des fils des métiers à tisser, n'a en réalité rien inventé !

Cette technique « jacquard », utilisée par Pierre Élie Houlès dès 1837, ne pourrait-elle aujourd'hui être une des solutions à la profonde crise du textile sud-tarnais ?

Mardi 13 décembre 2011 à 17h 30 - Bibliothèque municipale

Rémy Cazals

Ecrire l'histoire de l'industrie textile dans le Tarn-Sud

La région de Castres-Mazamet a été pendant plusieurs siècles une importante productrice de textiles. En s'appuyant sur les travaux qu'il a réalisés sur Mazamet depuis de nombreuses années, l'auteur montrera quelles sont les sources à exploiter, les difficultés à surmonter, les confrontations à réaliser. Dans la perspective d'une grande histoire de l'industrie textile à Castres ouverte aux historiens castrais.

FORMATIONS

Latin :

Jeudi 01 Décembre 2011 à 17 h 30 - Maison des associations : Cours de latin (D. Pacaud)

Jeudi 15 Décembre 2011 à 17 h 30 - Maison des associations : Cours de latin (D. Pacaud)

Paléographie :

Lundi 19 décembre à 17h 30 - Maison des associations : atelier de paléographie

SORTIE CULTURELLE

Elle aura lieu le **samedi 10 décembre** chez nos voisins de **Saix** avec le concours de l'ARCESPS. Rendez-vous à 14 h salle Gérard-Philippe (signaler vos besoins de transport à M. Balssa) ou à 14 h 30 devant l'église de Longuegineste.

Au programme :

14h30 - visite de l'église de Longuegineste, avec son magnifique tableau de la *Vierge aux litanies* (XVII^e s.) et ses vitraux contemporains.

15h30 - visite de l'église de Saix (vitraux de Gesta - tableaux) et de l'Espace Chartreux (Exposition "L'histoire de la vigne à Saix" et collection H. Balarot).

ANNONCES DIVERSES

PARUTION

Maurice de Poitevin, membre de notre association, publie, avec la participation de Jean-Louis Toupin et d'Edith Grandchamps, dans la collection *Lauragais Patrimoine* :

QUELQUES TEMOIGNAGES SUR LA GUERRE D'INDOCHINE de 1945 à 1954

Le livre peut être commandé à Jean-Louis Toupin - 33, rue du Temple - 31250 REVEL

Prix : 15 € (+5 € de frais d'envoi) – chèque à l'ordre de la *Société d'Histoire de Revel*

CONCERT

Les dimanches musicaux de Forum

Dimanche 4 décembre 2011 à 17 h 30 – Théâtre municipal de Castres

QUATUOR DIOTIMA

Vanessa Szigeti et Yun-Peng Zhao, violons – Franck Chevalier, alto – Pierre Morlet, violoncelle

Œuvres de Schubert – Smetana - Onslow



ANNONCES DIVERSES

PARUTION :

Le Bulletin 2010 de la Société des sciences, arts et belles-lettres du Tarn est paru.

Il comprend notamment des articles intéressants, concernant notre proche région, sur les chartreux de Saïx et le verre du Cayroulet (Madeleine Bertrand), l'histoire des images et cartes postales tissées en soie (Alain Le Guéhennec), Castelnau-de-Brassac (François Falconet), la famille de Roquefort de la Montagne Noire au XIII^e siècle (Gwendoline Hancke)....

Il peut être commandé auprès de la Société culturelle - Prix : 20 €.

CONCERT :

Les Dimanches musicaux de Forum

Dimanche 13 novembre 2011 – 17h 30 Théâtre municipal

Récital de piano

Jean-Frédéric Neuberger

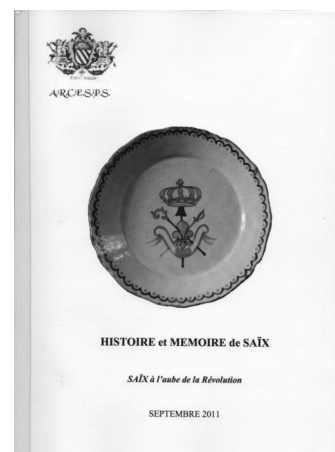
Œuvres de Bach, Schuman, Ravel, Neuberger, Wagner-Liszt

PARUTION :

Le bulletin Histoire et mémoire de Saïx du mois de septembre 2011 est paru.

Au sommaire : Le village de Saïx à l'aube de la Révolution (Madeleine Bertrand), Et pendant ce temps là ... (Pascal Laur), L'inventeur du parachute, notre paroissien ! (Pascal Laur), La « Médecine » populaire, médecine et automédication à la fin de l'ancien Régime (Jean Paul Alary), Un citoyen saïxol emprisonné à tort (Jean Claude Averous).

A se procurer auprès de l'A.R.C.E.S.P.S., 4 bis rue St André - 81710 Saïx ou chez Didier Serres, 4 rue de l'Hôtel de Ville à Castres au prix de 8 €



SOUSCRIPTION :

La Badine propose à la souscription jusqu'à fin octobre le livre :

Une rue – Un personnage – Une mémoire protestante

Ouvrage édité à la suite de l'exposition organisée sur le même thème.

Pour tout renseignement : La Badine 05 63 59 25 32 – info@ert-castres.org